

**Quelle catastrophe ?**  
**~ Elle et Il – 30 ans plus tard ~**  
**8 min – 1 homme et 1 femme**

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD\**

**Il** : Bonsoir...

**Elle** : Ah ! Mon chéri...

**Il** : T'as l'air surprise de me voir...

**Elle** : Mais non, voyons...

**Il** : Ben si, on dirait que tu es surprise...

**Elle** : Mais non, voyons, je sais bien que tu rentres à cette heure-ci...

**Il** : Mmmm...

**Elle** : Ta journée s'est bien passée ?

**Il** : Comme une journée de boulot...

**Elle** : Tu veux manger quelque chose de spécial, ce soir ?

**Il** : Qu'est-ce qu'il y a ?

**Elle** : Mais rien... Pourquoi tu me demandes ça ?

**Il** : Parce que... Je ne sais pas. Tu n'es pas comme d'habitude.

**Elle** : Hein ? Mais si... Tu veux boire un petit apéritif ?

**Il** : Non ! Tu n'es pas comme d'habitude ! Qu'est-ce qu'il y a ?

**Elle** : Mais rien, vraiment...

**Il** : Il s'est passé quelque chose ! Qu'est-ce qu'il s'est passé ?

**Elle** : Mais je ne vois pas...

**Il** : Tu es sûre ?

**Elle** : J'ai beau chercher...

**Il** : Mmmm...

**Elle** : Ah ! Maintenant que tu le dis...

**Il** : Je le savais ! Je le savais !

**Elle** : Non, mais c'est rien de grave...

**Il** : Qu'est-ce que c'est ?

**Elle** : Non, mais rien... En fait, cette après-midi, avant d'aller en ville, bon, j'ai pris un bain.

**Il** : Tu as pris un bain. Où est le problème ?

**Elle** : Mais attends...

**Il** : Tu es partie et tu as oublié de couper l'eau du bain ! Ça a débordé, c'est ça ?

**Elle** : Mais non, enfin... Puisque je te dis que je l'ai pris, ce bain, c'est que j'ai arrêté les robinets...

**Il** : Ah ! Oui, bien sûr...

**Elle** : D'ailleurs, le robinet d'eau chaude... Tu sais, celui qui est grippé...

**Il** : Il est cassé ? Il est cassé !

**Elle** : Mais non...

**Il** : Et pis ça, je peux pas le faire, il va falloir faire venir un plombier ! C'est un coup de deux cents euros !

**Elle** : Je te dis que ce n'est pas ça ! Il va très bien, le robinet !

**Il** : Alors c'est quoi ? Qu'est-ce qu'il y a dans la salle de bain ? La baignoire est bouchée ! Ah ! Ça, avec les cheveux que tu perds là-dedans, fallait bien que ça arrive un jour ! Je vais voir ce que je peux faire...

**Elle** : Arrête ! Dis donc, je te ferai remarquer d'une part que tu y laisses plus de cheveux que moi, dans cette baignoire. Et d'une. Et d'autre part, elle n'est pas bouchée. Et de deux.

**Il** : Excuse-moi... Je... Je me voyais déjà patasser là-dedans jusqu'à deux heures du matin...

**Elle** : Ce qui n'est pas le cas.

**Il** : Pardon, excuse-moi, continue...

**Elle** : Je préfère.

**Il** : Qu'est-ce qui s'est passé dans cette foutue salle de bain !

**Elle** : Mais rien du tout ! Arrête avec cette salle de bain !

**Il** : Mais alors, pourquoi tu m'en as parlé ? C'est bien toi qui as dit « Avant d'aller en ville, j'ai pris un bain » !

**Elle** : C'était pour situer...

**Il** : Ah ! Bon. Pour situer. Il n'y a rien dans la salle de bain ?

**Elle** : Rien du tout ! J'ai pris mon bain et je suis allée en ville.

**Il** : Ah. Alors, quoi ?

**Elle** : Arrivée là-bas, je me demande si j'ai bien fermé la maison à clef.

**Il** : Tu ne l'avais pas fermée ! On a été cambriolés !

**Elle** : Ne dis pas n'importe quoi, tu vois bien que tout est là...

**Il** : C'est vrai. Pardon, je m'emporte, vas-y.

**Elle** : Je préfère. Donc, je me demande...

**Il** : Et dans les autres pièces ? Tu as vérifié ? Ils n'ont peut-être rien pris là, mais dans les autres pièces ? L'ordi ? Le micro-ondes ?

**Elle** : Rho, t'es pénible ! J'avais bien fermé !

**Il** : Tu avais bien fermé ?

**Elle** : Oui, je m'en suis aperçue en revenant...

**Il** : Mais alors, pourquoi tu me dis ça ?

**Elle** : Mais pour l'anecdote, je ne sais pas... Tu m'interromps tout le temps...

**Il** : Pardon. Vas-y, je ne dis plus rien.

**Elle** : Je préfère. Je me suis garée, donc...

**Il** : Et tu t'es pris un poteau ? Les petits, là ! On ne les voit pas, ils en foutent partout ! T'es rentrée dedans ?!

**Elle** : Je ne suis rentrée dans aucun poteau.

**Il** : Dans la voiture à côté ?

**Elle** : Aucune voiture.

**Il** : D'accord, j'ai compris, je ne dis plus rien...

**Elle** : Merci. Je vais faire mes petites courses...

**Il** : Tu as perdu la carte bleue !

**Elle** : J'ai toujours la carte bleue...

**Il** : On t'a volé le code !

**Elle** : On ne m'a rien volé du tout.

**Il** : Rha ! Mais viens-en au fait !

**Elle** : Je pourrais si quand tu dis que tu ne m'interromps plus, tu ne m'interrompais vraiment plus !

**Il** : D'accord, c'est bon, j'ai compris, tu fais ça pour me tester, je me tais.

**Elle** : Je préfère, merci. Donc, je reviens à la voiture... Tranquillement... Où elle était garée...

**Il** : Et elle n'y était plus !

**Elle** : Rho ! Mais tu es impossible !

**Il** : Mais tu fais traîner ! C'est normal que j' imagine !

**Elle** : La voiture était encore là ! Tu l'as bien vue quand tu es rentrée dans le garage...

**Il** : Oui, bien sûr, je l'ai vue, pardon...

**Elle** : Je préfère. J'en étais où...

**Il** : Tu reviens à la voiture et tu avais une amende.

**Elle** : Pas d'amende. Ah ! Oui, donc, je rentre à la maison...

**Il** : Il n'y avait pas le feu, de cambriolage, rien, j'ai compris.

**Elle** : En voiture...

**Il** : Tu n'es rentrée dans rien ni personne, pas d'accident, je me tais.

**Elle** : Tu as une drôle de façon de te taire... Bref. Je rentre et là ! Quoi !?

**Il** : J'en sais rien... Tu as pris de l'eau gazeuse à la place de l'eau plate ?

**Elle** : Non ! Je m'aperçois que j'ai oublié de prendre le magazine que tu m'avais demandé.

**Il** : ... C'est tout ?

**Elle** : C'est tout.

**Il** : Tout ça pour ça ?

**Elle** : Ça aurait été moins long si tu ne m'avais pas interrompue tout le temps...

**Il** : Non, mais pourquoi tu m'as tout raconté de long en large pour en arriver là ?!

**Elle** : Pour dédramatiser... Je te connais, je t'aurais juste dit « J'ai oublié ton magazine », tu te serais mis dans tout tes états...

**Il** : Je ne suis pas comme ça...

**Elle** : Si. Du coup, ça t'a permis de décompresser et tout se passe bien. C'est pas mieux ?

**Il** : Je ne suis pas comme ça. Je suis comme ça ? Dis ! Je suis vraiment comme ça ?

**Elle** : Allez, je vais nous chercher quelque chose à boire...

*Elle sort.*

**Il** : Cite-moi une fois où j'ai été comme ça à faire une montagne pour rien... Je ne suis pas comme ça ! Eh !

*\* Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site  
<http://ericbeauvillain.free.fr>*